

LES ÉTONNEMENTS DE Mr FLEURDELIS



I
Mr Fleurdelis.—Sapristi ! V'là qu'ça mo-d ; on di-ait un petit poisson.



II
(Le jettant vivement pardessus sa tête.)—
Comme me suis pas t-ompé ; savais bien que
li était un petit poisson.



III
Mais, sapisti ! je cois bien que j'en ai un
gos... gos...

veut faire quelque chose de bien dans notre partie. Ainsi, moi qui te parle, j'avais quatre enfants.

—Je sais bien.

—Je ne te dis pas que tu ne sais pas, mais enfin j'avais quatre enfants. J'aurais pu, comme tant d'autres pères, leur donner des carrières banales. Je les aurais mis dans le commerce, par exemple, ou garçons de magasin, ou demoiselles de comptoir... c'est une supposition. Ils auraient été perdus pour les plaisirs du public. Eh bien, non, je ne me suis pas inquiété si l'on n'en saurait gré ou pas. J'ai pris le premier, un garçon quand il n'avait encore que six ans, et je me suis dit : Toi tu seras dans la dislocation.

—Je me rappelle.

—Tu ne te doutes pas

de ce que c'est, encore une fois. Ça demande de la part d'un père de famille des soins, des efforts, un travail... Pendant des sept, huit heures par jour, j'étais là à lui tordre les bras et les jambes, à lui faire craquer les articulations... une rude besogne, va ! Enfin, j'avais réussi : c'était un sujet comme on en voit peu. A sept ans et demi il touchait déjà ses cent cinquante francs par mois chez Loisset, à Bruxelles.

—C'était gentil !

—C'est pas pour me flatter, mais je les avais bien gagnés. Pour lors, qu'au milieu d'une représentation, crac ! il fait un faux pas en se renversant en arrière pour prendre une assiette avec ses dents. Il se rompt un vaisseau et il meurt le lendemain matin. Tu crois que c'est régaland, ces choses-là ?

—Pour ça, non.

—Il y en a d'autres qui aurait renoncé du coup. Moi, pas. Je me dis : Puisque tu as commencé à te dévouer, il faut aller jusqu'au bout. Huit jours après, je prenais ma petite seconde, qui était dans sa cinquième année. Ça m'avait donné à réfléchir sur les inconvénients de la dislocation. Je l'entreprends pour la danse de corde. Mais pas de viciux jeu. La danse sans balancier, à trente pieds d'élévation. Parce que je suis d'avis qu'ou il n'y a pas de danger, il n'y a pas de mérite, et que je fais mon métier consciencieusement.

—Elle s'appelait Sophie, je crois ?

—Oui, seulement sur l'affiche on mettait Dolorès, parce que ça faisait mieux. Celle-ci, elle n'avait pas les dispositions du frère. Il fallait voir les manières, au commencement : "Papa, je vais tomber... Papa, je t'en prie... Papa, qu'est-ce que je t'ai fait ? tu veux donc te débarrasser de moi ? Et elle criait, et elle pleurait. Heureusement que je ne connais que mon devoir. Je m'étais dévoué à faire leur bonheur, je ne sortais pas de là. Et dame je tapais ferme, quoique la mère voulût par moment se mêler de ce qui ne la regardait pas. Je dois l'avouer, du reste, cette enfant-là devait me dédommager.

—Elle était forte ?

—Forte ! ce n'est pas le tout de le dire. Nous recevions à la fois des propositions de Madrid, de New-York, de Vienne, est-ce que je le sais !...

LES VÉLOS

Devant vous souffrez que je plaide
La cause d'un homme inouï
C'est à n'y pas croire ! Eh bien, oui :
Je n'ai pas de vélocipède.

Alors que tout gravite vers,
Ou par, ou sur la bicyclette,
Incoercible, je décrète
Que j'en priverai... mon envers.

Dussé-je figurer, — ô honte ! —
Fier contempteur de l'Omni-um
Dans un recoin du Muséum
Tel un étrange mastodonte.

Nul ne me verra dextrement
Détenir sur l'âpre machine
Dans un éclair de guillotine
Le record de l'écrasement.

Flâner ! — Cauchemar impossible
A faire perdre la raison
De tous les points de l'horizon
Le cycliste vous prend pour cible.

Ils vont !... ils vont !... crevant leurs pneus
Et les passants qui, d'aventure,
Bravant une mort presque sûre,
Se hasardent hors de chez eux.

Sans respecter âge ni sexe,
Ils emballent à fond de train,
Ecrabouillant avec entrain.
Les vieux en accent circonflexe.

Les bicyclistes vont courant !
Jour et nuit, de New-York à Rome
La terre n'est qu'un vélodrome,
C'est un vertigineux courant.

Dans lequel l'humb'e piéton râle
En contemplant, jamais lassés,
Ses bourreaux aux corps ramassés
En gargouilles de cathédrale.

Puîrque rien n'échappe au massacre,
Puissé-je avoir l'amer plaisir,
O grands dieux ! de me voir périr
Ecrasé par le dernier fiacre.

Puis au Muséum précité,
Spécimen d'un temps difficile,
Dormir près du "cocher fossile"
Le sommeil de l'Eternité !

EDOUARD GALLOU.

UN PÈRE DÉVOUÉ

Je sortais du Cirque.

On y avait applaudi avec fureur une petite fille qui exécutait, à vingt mètres de hauteur, les plus vertigineux exercices. Et j'avais remarqué que toutes les fois que les braves éclataient, un monsieur qui se tenait debout au pied de la corde par où l'enfant avait grimpé, s'inclinait jusqu'à terre pour remercier.

Je m'étais demandé ce que pouvait bien être ce monsieur, et d'où venait qu'il eût l'air de prendre pour lui, qui restait bien tranquillement à l'abri de tout péril, les témoignages d'admiration que les spectateurs prodiguaient à la petite acrobate.

Le spectacle finit cependant, et je pensai à autre chose.

Mais, à la sortie, étant entré dans un café des environs, le hasard fit qu'à la table voisine de celle où je m'assis, je retrouvai le même monsieur en compagnie d'un ami.

Il avait dépouillé cette fois l'habit à boutons de métal que nous avons vu depuis tant d'années passer sur tant de dos. Il avait revêtu le paletot des simples mortels, et, tout en fumant une pipe d'écume soigneusement culottée, il entama avec son interlocuteur la conversation que voici :

—Eh bien, fit l'interlocuteur, c'est un vrai succès.

—Oui, cela ne va pas mal.

—Tu dois être content !

—Très content. Mais ce n'est pas faute de m'être donné du mal, et le public peut bien me témoigner un peu de reconnaissance. A ta santé.

—A la tienne.

—Ils ne se doutent pas, mon cher, de la peine qu'il faut prendre et du dévouement qu'il faut avoir.

—Le fait est...

—Il n'y a pas. C'est toute une vie d'abnégation, quand on

LES ÉTONNEMENTS DE Mr FLEURDELIS (Fin)



IV
(Le jettant pardessus sa tête.)—Comme il
est loud ! Je cois bien que c'est une petite
baleine.



V
Ah !... et c'est moi, Fleurdelis, qui ait
jetté, deux fois, ce cocodille pardessus li
tête à moi !